

CHAPITRE 8

Vision du futur

Le son primitif d'un chien croquant dans un os nous connecte à un passé lointain ; il nous aide également à faire apparaître une vision du futur_ avec d'énormes avantages potentiels. Considérons quelques-uns de ces avantages et comment nous pouvons transformer une vision en réalité.

Le bien-être des animaux

Il n'y a aucun doute que les carnivores, qu'ils soient domestiques ou sauvages, se portent le mieux lorsque qu'ils suivent le régime alimentaire prescrit par la Nature. Le bon sens nous dit qu'à moins d'être dans un vaisseau spatial, les carnivores doivent être nourris avec des aliments qui satisfont au mieux leurs besoins nutritionnels et médicaux. Comme presque tous les chiens, les chats et les furets et de plus en plus d'animaux de zoo sont nourris avec des aliments industriels, le potentiel pour améliorer leur bien-être est immense.

Le reste de notre voyage commence ici. Nous pouvons commencer par nourrir nos propres animaux avec la meilleure alimentation et donner ainsi l'exemple à suivre. Mais nous pouvons être encore plus actifs ; nous pouvons en parler à notre famille, nos amis et se connecter aux autres par Internet pour porter nos témoignages à une communauté plus large. Enseigner aux enfants dès la maternelle la biologie des carnivores établira les fondations d'une pensée indépendante, d'une volonté et d'une capacité à résister à la propagande des industries du pet food. Vous pouvez commencer par enseigner aux enfants ou bien aux enseignants_ l'important, c'est de commencer.

Les prestations vétérinaires

Envisagez un instant ce qu'il se passera concernant les prestations vétérinaires lorsque nous aurons une population des chiens et d'autres carnivores en parfaite santé. Pensez à la situation dans laquelle les visites chez les vétérinaires sont devenues rares. Nous consacrerons moins de temps, d'argent et d'efforts à faire la queue chez le vétérinaire, à acheter des produits et des shampoings anti-puces ; moins de temps et d'efforts également à envoyer des comprimés dans des gosiers réticents. Avec une réduction considérable de la demande en prestations vétérinaires, nous aurons beaucoup moins besoins d'écoles vétérinaires et de produits pharmaceutiques.

Mais comment transformer cette vision en réalité lorsque tous ceux ayant des intérêts matériels au maintien du statu quo chercheront à vous mettre des bâtons dans les roues ? Tout d'abord, il faut savoir où sont vos opposants. Il faut savoir que les associations vétérinaires, les écoles vétérinaires, les industries du pet food et les industries pharmaceutiques chercheront à vous arrêter dans vos démarches. C'est triste à dire, mais les ministères du gouvernement, les organisations de recherche médicales et dentaires et les organismes de protection animale ne vous seront d'aucune aide car ils sont le produit du système actuel et y ont des intérêts.

Donc nous avons beaucoup d'opposants et presque aucune structure pour nous aider. Au moins, nous savons où nous nous trouvons. Commencer par trouver un vétérinaire qui prône les avantages des carcasses entières et des os crus entourés de viande. Encouragez vos amis et vos voisins à faire un peu plus de kilomètres pour trouver un vétérinaire qui connaisse et comprenne les bases de la nutrition des carnivores.

Aspects pratiques et économie

« La nourriture en boîte ou en croquettes est tellement plus pratique » disent souvent les propriétaires. *Pratique ?* Si on demandait aux chiens, ils ne diraient certainement pas que d'être nourris avec des aliments nocifs, d'avoir à supporter de nombreuses visites chez le vétérinaire, d'être en permanence de mauvaise humeur et de risquer de faire la tête à cause de la douleur ou par frustration, soit pratique. Et je pense également que les propriétaires, une fois qu'ils ont bien saisi toutes les implications, cesseraient de décrire l'ouverture d'une boîte ou d'un sac de croquettes comme pratique. Et à part cela, quel inconvénient y a-t-il vraiment à remplir un congélateur ou un freezer et ensuite d'offrir des os crus entourés de viande congelés à nos animaux de compagnie ?

Et à propos du prix ? Donner de la nourriture industrielle nocive parce qu'elle est soi-disant de bon marché est peu défendable. Très souvent, et selon la région où vous vivez, l'alimentation naturelle coûte moins chère que les aliments industriels. Mais le prix de la nourriture ne constitue qu'un aspect de l'équation. Il faut prendre en compte également le prix des visites chez le vétérinaire, celui des médicaments, et celui pour nettoyer des montagnes de crottes nauséabondes_ celles issues de l'alimentation naturelle sont beaucoup plus petites et sentent moins. Les chiens sous alimentation industrielle sont plus difficiles à éduquer et plus enclins à mordre leurs propriétaires.⁽¹⁾ Donc l'aspect éducation canine et visites aux urgences est aussi à prendre en compte.

D'autres coûts, non financiers, doivent être pris en compte. Les propriétaires se sentent stressés, voire coupables, lorsqu'il faut toujours emmener le chien chez le vétérinaire ou bien le faire euthanasier.

Ensuite, il y a les coûts supplémentaires supportés par les contribuables et la communauté en général. Les impôts financent la construction de nouvelles écoles vétérinaires qui font la promotion de la propagande des industries du pet food ainsi que les instances de contrôle gouvernementales qui sont censé protéger la communauté mais qui ne le font pas. Le coût de la publicité pour les aliments industriels, bien loin d'être négligeable, est également supporté par le consommateur final. Les campagnes pour devenir propriétaire d'un animal de compagnie sont une manière détournée de promouvoir l'alimentation industrielle. Et lorsque de nombreux animaux sont abandonnés, c'est la communauté qui finance le fonctionnement des fourrières ou des associations de protection animale.

Lorsque les mythes concernant les aspects pratiques et économiques auront bien été analysés et compris, la réticence au passage à l'alimentation naturelle aura toutes les chances de diminuer. Pour cela nous avons besoins de deux choses. Premièrement d'arrêter la fabrication de ces mythes par les industries du pet food et de leurs alliés. Deuxièmement d'éclairer la situation et d'aider les personnes à comprendre tous les aspects pratiques et financiers de ces mythes. La plupart des personnes, lorsqu'elles expérimentent elles-mêmes tous les avantages de l'alimentation naturelle, deviennent des adeptes convaincus.

L'environnement

De nos jours, aucune initiative ne peut être approuvée sans qu'elle subisse avec succès le test de son impact sur l'environnement. L'alimentation naturelle possède tous les critères de réussite à ce test. Par contre, l'industrie du pet food échoue dans ce domaine et constitue une influence néfaste sur l'environnement. Si nous limitons le développement de l'industrie du pet food, nous limiterons également ces processus inutiles de transformation, d'emballage et de transport. La terre utilisée pour cultiver les céréales incorporées dans l'alimentation industrielle pourra servir à d'autres usages. Les lapins, les kangourous, les chèvres sauvages et d'autres espèces bien adaptées à leur environnement peuvent constituer la base d'une industrie d'alimentation des carnivores s'inscrivant dans un développement bien plus durable.

Lorsque les animaux sont nourris avec des aliments sains, il y a besoin de beaucoup moins d'industries polluantes comme les laboratoires pharmaceutiques, les fabricants de

shampoings et de produits anti-puces. De même, important aussi, les parcs publics et leurs voies d'eau seront moins contaminés par les déjections plus réduites.

Notre rôle d'intendant de la planète Terre nécessite que nous marchions d'un pas léger sur celle-ci. Les industries des pet food, elles, telles des monstres, polluent et écrasent tout sur leur passage. Lorsque nous aurons des enquêtes complètes judiciaires, parlementaires et du Congrès, nous aurons une plus grande connaissance de l'impact de ce monstre et de son cordon protecteur de professionnels. Durant ce temps, en tant que citoyens responsables, nous pouvons commencer à promouvoir la conscience de cette réalité par égard pour les chiens et tous les habitants de la Terre.

La santé humaine

D'une manière plus ou moins subtile, les industries du pet food nuisent à la santé humaine. Regardons plus en détails ce que nous savons et ce à quoi nous devons faire attention.

Les morsures de chien

Aux USA, il y a environ 5 millions de morsures de chien chaque année_ soit 13000 par jour. Si on extrapole à la planète entière, cela constitue un problème considérable avec des répercussions dévastatrices sur les individus. Ce sont les enfants qui en sont les victimes fréquentes et sont souvent atteints au visage.(2)

Dans presque tous les cas, les chiens sont nourris avec des aliments industriels. On peut se poser alors la question si cette alimentation est un facteur déterminant, un facteur secondaire ou bien si elle n'a aucune influence sur le comportement. Nous pouvons dire que les chiens sous alimentation industrielle ont tendance à être plus surexcités et plus difficiles à éduquer. Une étude significative montra que certains Golden Retrievers, d'habitude dociles, attaquèrent leurs propriétaires lorsqu'ils furent nourris aux aliments industriels et cessèrent dès que l'alimentation fut changée pour de l'agneau et du riz cuit.(3) Comment se seraient-ils comportés s'ils avaient été nourris aux aliments crus et naturels ? C'est pour cela que des recherches objectives sont plus que jamais nécessaires ; des milliers de victimes quotidiennes ont besoin de réponses.

Les chiens de travail

Le bien-être et la santé humaine dépendent parfois de la santé des chiens_ par exemple les chiens guides ou d'assistance, les chiens d'avalanche ou de catastrophe et ceux affectés aux recherches d'explosifs. Comme nous le savons maintenant, les chiens nourris aux aliments industriels sont rarement en parfaite santé et par conséquent accomplissent les tâches de leur mission en dessous de la moyenne.

Les chercheurs ont étudié un groupe de beagles qui, sur une période de quelques mois, accumulèrent progressivement du tartre dentaire. Ils remarquèrent que l'odorat diminuait simultanément. Leurs dents furent alors détartrées et en un jour ils retrouvèrent leurs capacités normales à distinguer les odeurs.(4) Imaginez les conséquences si un chien de travail, nourri aux aliments industriels, avec du tartre plein la bouche, laissait passer la bombe qu'il était sensé détecter.

L'anxiété humaine

L'industrie du pet food dépense des sommes considérables en publicité, dans les départements des universités et dans les symposiums internationaux pour promouvoir l'idée que la possession d'un chien est bénéfique pour le bien-être et la santé humaine. En avril 2004, le *Sydney Morning Herald* rapporta :

Les Australiens âgés possédant un animal de compagnie ont plus de chances d'être déprimés et en moins bonne santé physique que ceux qui n'en ont pas, selon une grande étude dans ce pays. Ceci va à l'encontre de tout ce que prétendent l'industrie du pet food et les autres. Ainsi l'étude montre bien que la possession d'un animal de compagnie ne confère aucun avantage quant à la santé des personnes âgées.(5)

La santé mentale et physique diminuée de ces personnes pourrait-elle être due, en partie à la mauvaise santé de leurs compagnons à quatre pattes nourris aux aliments industriels ? Pourrait-elle être due également aux soucis associés aux frais de vétérinaires de plus en plus importants ?

La dépression du système immunitaire

En 1995, le *Journal of Small Animal Practice*, périodique de l'association britannique des vétérinaires des animaux de compagnie, publia les résultats de mes recherches sur les chiens et les chats atteints de maladie parodontale due à l'alimentation et la dépression de leur système immunitaire. Dès que leurs dents furent détartrées et leur alimentation changée, ces animaux retrouvèrent le fonctionnement quasiment parfait de leur système immunitaire.(6) Les implications pour la recherche sur le système immunitaire en général ou le SIDA en particulier ainsi que pour les aspects plus larges de la santé humaine et animale, sont immenses.

Plutôt que de promouvoir des recherches plus approfondies sur la relation entre l'alimentation et le système immunitaire, l'éditeur du *Journal of Small Animal Practice* a plié devant la pression de vétérinaires en colère et interdit toute discussion à ce sujet. L'éditeur a également révoqué tous les écrits en cours et empêché la ré-édition du périodique concerné_ empêchant ainsi un plus grand nombre de lecteurs d'avoir accès aux résultats de cette étude, d'en tirer des conclusions et d'agir en conséquence.(7)

La communauté des chercheurs vétérinaires possède de nombreux privilèges ; elle a aussi des devoirs. Lorsque la publication des résultats de recherches va à l'encontre des croyances établies ou bien a le potentiel de transformer la vie de millions d'êtres, les chercheurs doivent le plus rapidement possible refaire l'étude afin de conforter ou d'invalider les nouvelles hypothèses. En 2002, sept ans après la publication de l'article original, le professeur Tony Buffington, un porte-parole des chercheurs vétérinaires américains, déclara ; « J'ai vu la publication. Je ne l'ai jamais vu publiée ailleurs par personne d'autre »(8)

Les chiens dans la recherche médicale

Les nouveaux traitements médicaux et les produits pharmaceutiques sont souvent testés sur des chiens avant de l'être chez l'homme. Les chiens utilisés dans la recherche médicale sont toujours nourris avec des aliments industriels. J'ai mentionné à l'un des chercheurs qui travaillait sur un nouvel anti-inflammatoire que la plupart des chiens nourris aux boîtes et aux croquettes avaient une maladie inflammatoire des gencives (connue pour être liée aux maladies et crises cardiaques, aux cancers ainsi que la maladie d'Alzheimer) et que mes recherches montrèrent que les paramètres sanguins soi-disant normaux n'étaient pas fiables. I haussa des épaules et me dit que son équipe utilisait de toutes façons plus de chiens à chaque expérience pour compenser les erreurs statistiques !

Des occasions encore inexplorées

L'industrie du pet food et ses alliés insistent sur le fait que les chiens nourris avec leurs produits sont ceux ayant la meilleure santé. ; alors que c'est juste le contraire. Les chiens sont atteints par les mêmes maladies que nous-mêmes_ diabète, arthrose, insuffisance rénale et cancer_ et souvent montrent une amélioration spectaculaire lorsqu'ils changent pour une

alimentation naturelle. Pourquoi des animaux auparavant malades, affaiblis *retrouvent*-ils une nouvelle jeunesse en seulement quelques jours ? Nous devons nous poser ces questions car les mécanismes biologiques en jeu peuvent avoir des implications spectaculaires sur la nutrition chez l'homme et sa santé.

Il y a assez de problèmes relatifs à l'industrie du pet food pour mobiliser une armée de chercheurs dans le domaine médical et dentaire. Pourquoi n'y a-t-il alors aucune nouvelle étude entreprise ? Par égard pour la santé, nous devons trouver des médecins et des dentistes qui sont prêts à prendre les initiatives nécessaires. En attendant, nous pouvons prendre les mesures pour améliorer notre propre santé en fonction de ce qui marche chez les chiens. Nous pouvons commencer par manger des aliments plus naturels et nous occuper particulièrement de notre hygiène dentaire. Et plutôt que de se moquer de « l'haleine de chien », nous pouvons l'utiliser pour apprendre aux enfants ce qui se passe s'ils ne se lavent pas les dents.

La science dans la société

Nous sommes supposés apprendre de nos erreurs commises et il y rarement eu d'erreurs aussi importantes que la débâcle de l'industrie du pet food. La science de pacotille fournit les fondations peu solides sur lesquelles tout l'édifice de l'industrie du pet food est bâti. Beaucoup de ceux qui administrent le système, les soi-disant scientifiques et les régulateurs, vivent dans le mensonge. Les systèmes dont le but est d'élargir notre compréhension du monde et de nous protéger de toute exploitation font en fait juste le contraire.

Notre vision a été obscurcie pendant trop longtemps. Nous avons besoin désormais d'une investigation majeure, avec toute la volonté et toute l'autorité politique et judiciaire, afin d'enquêter sur cette débâcle et de mettre en place les personnes et les systèmes qui nous assureront un avenir meilleur. Nos chiens vivent au contact des enseignements de la Nature. Ils ne peuvent pas le dire avec des mots, mais si nous le permettons, le son de leurs dents croquant les os crus entourés de viande vaut bien tout un discours. Laissons nous transporter par les sons de la Nature. N'hésitons pas de faire le premier pas en direction d'un effort difficile. Cela vaut le coup d'essayer ; et cela peut faire des merveilles.